

Dfdanse

Le magazine de la danse actuelle à Montréal

Article lundi 4 novembre 2013

le retour de Lara Kramer

Native Girl Syndrome de Lara Kramer

Présenté par Tangente au Monument National

© www.dfdanse.com

Difficile étape que celle d'un deuxième opus ? Pas pour tout le monde, Lara Kramer en fera la démonstration au Studio Hydro-Québec du Monument-National, les 7, 8, 9 et 10 novembre. Présenté par Tangente.



Lara Kramer commence : « Je n'ai pas envisagé *Native Girl Syndrome* comme la suite de *Fragments*, ma première œuvre ». La démarche artistique de la jeune chorégraphe demeure bien entendu liée à l'histoire et à ses racines autochtones et elle a même été reconnue comme une artiste de la défense des droits de la personne par le centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal mais la jeune chorégraphe revendique surtout une parole plus réfléchie et plus raffinée, plus mûre en un mot qu'elle ne l'était à sa sortie de l'Université Concordia, à l'époque de la création de *Fragments*, en 2009.

« Il y a un lien, c'est certain » reprend Lara Kramer. Elle s'est inspirée, pour *Fragments*, des confidences de sa mère au sujet des tristement célèbres pensionnats autochtones. La création *Native Girl Syndrome* a pris, quant à elle, les couleurs de la vie de la grand-mère de Lara, qui, jeune femme, a quitté une communauté indienne lointaine et isolée pour émigrer dans grande ville. « La pièce explore les effets d'une désorientation culturelle plus subtile... même si la politique des pensionnats a aussi fait partie de la problématique de ma grand-mère ». Lara Kramer s'est attachée à montrer les répercussions, les réactions et les effets intergénérationnels de l'assimilation culturelle en cherchant à comprendre le comportement autodestructeur de son aïeule, la dépendance, l'abandon et l'aliénation. « Et plus qu'une pièce à propos de ma grand-mère, *Native Girl Syndrome* est devenu une réflexion sur les amérindiens qui sont sans abris, leurs conditions de vie, la dépendance aux drogues ».

Garder l'essentiel

La chorégraphe présente une première version de *Native Girl Syndrome* en février à Vancouver. « À ce moment-là, l'esthétique de la pièce se rapprochait beaucoup de celle de *Fragments* »

remarque Kramer. Ces présentations devant public donnent à la jeune femme l'occasion de questionner les contenus qu'elle souhaite partager et l'efficacité de son approche scénique. De retour en studio, elle a beaucoup de matériel à sa disposition mais elle se sent à l'étroit, comme limitée, insatisfaite : « Alors, au lieu de tout reprendre de zéro, comme je fais d'habitude, j'ai attaqué ce matériau différemment ». Lara s'attache à travailler les voix et adopte une approche encore plus théâtrale : « J'ai voulu couper le superflu, ne garder que l'essentiel ».

On comprend sans peine qu'il y ait de nombreuses étapes à la formation des interprètes de Lara Kramer Danse et que le processus soit complexe. Pour incarner et faire raisonner au mieux ses personnages, Kramer s'est rendue dans l'est de Vancouver. Elle constate : « Les portes des pensionnats sont maintenant fermées mais aujourd'hui c'est parce qu'ils sont toxicomanes qu'on arrache leurs enfants ».

La jeune femme poursuit : « Le spectacle peut paraître lourd par sa thématique ; cela éloignera peut-être un certain public et c'est dommage car les problèmes d'itinérance et de dépendance ne touchent pas que les autochtones ». Native Girl Syndrome est aussi une pièce dynamique, colorée. Lara Kramer évoque son humour ambiant et subtil. « Une fois créés, les personnages m'échappent ».

La fierté et une indubitable satisfaction sont identifiables dans sa voix et c'est beau. Native Girl Syndrome a été commandée par Danse Canada et a profité de résidences de créations offertes par le Conseil des Arts du Canada et l'Espace Marie Chouinard. Prometteur, dites-vous ? La Native Girl prendra son envol du Monument-National jeudi !

Nathalie de Han



Information complémentaire

Tangente présente :

"Native Girl Syndrome"

Lara Kramer / Lara Kramer Danse

Chorégraphe : Lara Kramer

Collaboratrices/interprètes : Karina & Patricia Iraola

Répétitrice : Maria Simone

Mentor : David Pressault

Musique : Cris Derksen

Arrangements musicaux : Lara Kramer & Scott Russell

Concepteur lumières : Paul Chambers

Costumes & scénographie : Lara Kramer

7, 8, 9 NOVEMBRE__19h30

10 NOVEMBRE__16h00

Studio Hydro-Québec du Monument-National

Monument-National

1182, Boulevard Saint-Laurent
514-871-2224 / 1-866-844-2172
Métro : Saint-Laurent, Place-D'armes
[Kramer lara](#)